

## ALLÔ LES SÉLÉNITES? ICI JEAN PERDRIZET...

**Galerie Christian Berst,**  
**Jean Perdrizet, *deus ex machina*,**  
3-5, passage des Gravilliers  
75003 Paris. 01 53 33 01 70  
Jusqu'au 10 mars 2012

QUOI DE PLUS NATUREL, lorsqu'on a inventé puis conçu les plans du *Turning Pipes in gammed cross* [fig. 1] ou bien la Fusée palan d'*Apollo XX* dit aussi *Hélicoptère lunaire ou terrestre* [fig. 2], que de les envoyer à la NASA ou au CNRS, en pensant le plus sérieusement du monde pouvoir les aider dans leurs recherches sur les déplacements dans l'espace? Et il est certainement très vexant de recevoir en retour un courrier type [fig. 3] accusant laconiquement réception et remerciant cordialement l'attention mais blablabla, blablabla! Pourtant, s'il y avait eu le moindre esthète au sein de ces deux respectables institutions, il aurait sollicité d'autres envois de Jean Perdrizet pour les conserver avec un soin infini.

Christian Berst, galeriste – donc marchand – mais avant tout amateur d'art, a collecté un nombre assez impressionnant de ces inventions fantasmagiques mises en plans par Jean Perdrizet (1907-1975) qui feraient passer les notes de Duchamp pour *Le Grand Verre* ou bien celles du manuel d'installation d'*Étant Donnés*... pour des œuvres dénuées de toute fantaisie.

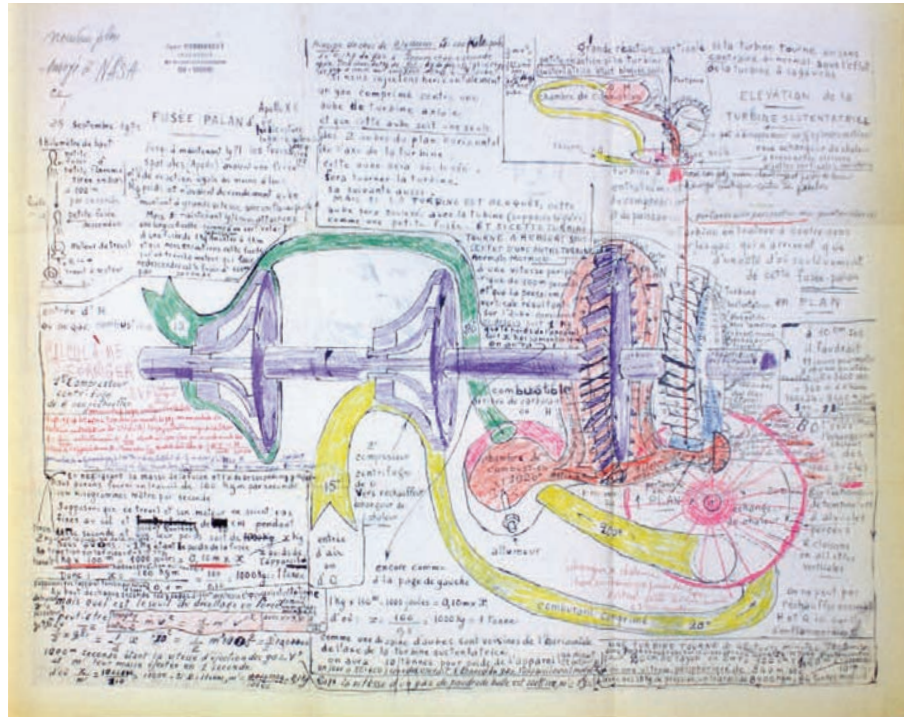
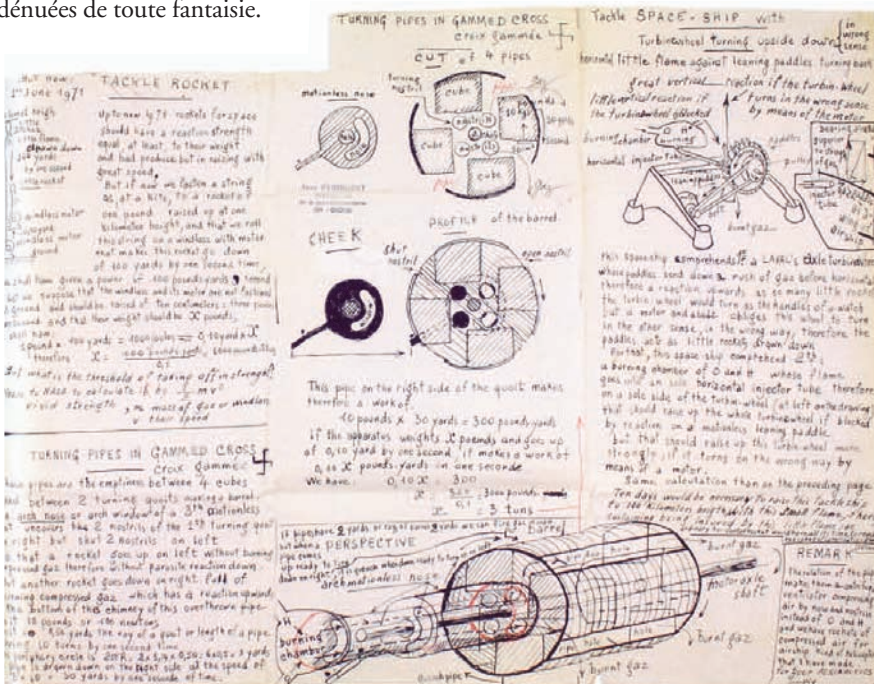


Fig. 2 – Jean Perdrizet, *Fusée Palan d'Apollo XX*, 1971, Ronéotypie pliée, timbrée [il n'y a pas qu'elle] et envoyée par courrier, stylo bille et crayons de couleur, 48,2 x 84,5 cm.



Fig. 3 – Lettre de la NASA à Jean Perdrizet, 19 mai 1971, jointe au dessin de la fig. 2.



Jean Perdrizet obtint en 1931 un diplôme d'adjoint technique dans les Ponts et Chaussées. Ayant des problèmes de santé, il exerça des travaux d'électricité et de dessin industriel. Il vécut chez ses parents à Digne à partir de 1955. Il se faisait appeler « L'Inventeur » et fabriquait ses machines dans sa cave. Il montra ses plans successivement au CNRS, à la Faculté des Sciences, à la NASA, au Vatican, à l'Académie suédoise en espérant obtenir le prix Nobel. Après sa mort en

Fig. 1 – Jean Perdrizet, *Turning pipes in gammed cross*, 1971 Ronéotypie, stylo bille et crayons de couleur, 48,2 x 84,5 cm.



Fig. 4 – Peter Soriano, *Saché workday drawings*, 2004  
Encre et crayon sur papier, dimensions variables.

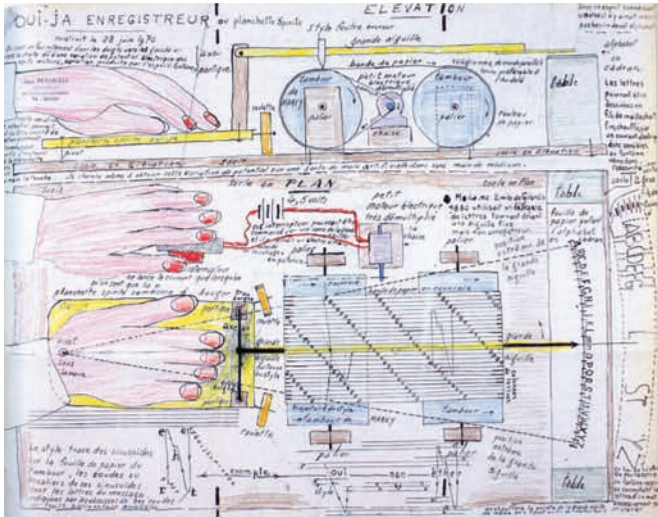


Fig. 5 – Jean Perdrizet, *Oui-ja enregistreur*, 1970  
Ronéotypie, stylo bille et crayons de couleur et feutres, dessin recto et verso, 52,2 x 65,5 cm.

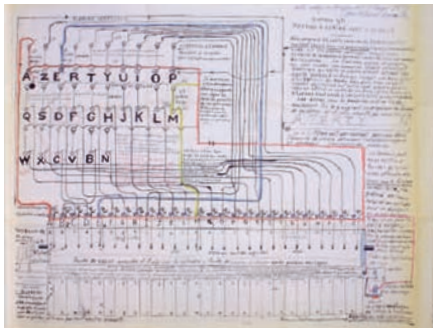


Fig. 9 – Jean Perdrizet, *Machine à écrire avec l'Au-Delà*, 1971  
Ronéotypie, stylo bille et crayons de couleur, dessin envoyé par la poste, 54 x 65,7 cm.

1975, les machines furent certainement détruites car ne sont parvenus jusqu'à nous que ses plans ronéotypés puis mis en couleurs et rehaussés de dessins. Ces plans présentent des affinités avec nombres d'œuvres d'artistes pseudo-scientifiques mais ayant moins de problèmes psychiatriques. Le premier qui vient à l'esprit est Duchamp et ses *Broyeuses de chocolat* ou autres *Moules malics*, mais on pourrait aussi citer Léonard de Vinci – non sans lien avec ce dernier, par ailleurs. Les études visionnaires, virtuoses – mais improbables en son temps – de l'artiste toscan pour les machines de guerre (sous-marin, char d'assaut, machine volante ou voile individuelle permettant de descendre des

airs jusqu'au sol en douceur) avaient dû paraître passablement cinglées aux princes qui les avaient devant eux. Encore heureux que Leonardo était précédé d'une excellente réputation et de l'aura d'un scientifique savant accompli, dont certaines réalisations avaient contribué à faire reluire celle-ci. Bien que Perdrizet n'ait point rencontré un prince suffisamment poète et utopiste, qui sait si dans un ou deux siècles, il ne sera pas traité comme l'auteur du *Codex Atlanticus*?

Les dessins études des machines infernales inutiles de Tinguely (sans parler de Jacques Carelman) ont aussi une certaine parenté avec ceux de Perdrizet. Peter Soriano, un artiste moins connu mais bien vivant, dont on peut voir les œuvres à la galerie Fournier ou, du 18 mars au 3 juin prochain, au Domaine de Kerguéhennec, fait des dessins-recherches pour ses installations [fig. 4] qui font penser à ceux de Perdrizet, bien que Soriano – j'en mettrai ma main à couper – n'ait même pas été informé de l'existence de ce monsieur.

Perdrizet a également mis au point une langue universelle, la *Langue T* ou *Esperanto sidéral* (ou bien encore *Optimal-minimal*). Selon lui la forme même des lettres donne leur sens. Les Kobaiens du groupe de rock progressif *Magma* n'ont qu'à bien se tenir. Il a rédigé plusieurs ouvrages sur ce langage singulier (mais enregistré aucun album). Un dessin sous le titre de *Oui-ja enregistreur ou planchette spirite* [fig. 5] est une sorte de manuel d'utilisation de la machine à écrire la langue T. Perdrizet affirme même que « [...] les lettres pourront être dessinées en fils de maillechort fins chauffés par un courant

électrique donc sensibles aux fantômes même dans l'obscurité ». Cette affaire annonce la fin des tables tournantes et la mise au chômage des médiums. En cette période de crise, ce n'est pas une bonne nouvelle. Dieu merci, Perdrizet s'est contenté d'en établir les plans mais pas de commercialiser cette machine à écrire aux esprits – dont la fabrication aurait certainement été délocalisée en Chine.

Notons enfin le dessin-plan d'un *Robot ouvrier qui voit les formes par coupes de vecteurs en étoile* [fig. 6] qui présente un troublante ressemblance avec le Erik Satie de la période « Bulles du Parcier » (1895) [fig. 7]! Et que Tom Tit, scientifique amusant ayant inspiré nombre d'artistes dont Duchamp (encore) ou Magritte, peut-être à juste titre considéré comme le Maître à penser de Jean Perdrizet [fig. 8]

PhD



Fig. 8 – Tom Tit (1853 – 1928),  
*La Science amusante*, 1893, Tome 3, page 55

Fig. 6 – André Perdrizet,  
*Un Robot Ouvrier qui voit les formes par coupes de vecteurs en étoile*, vers 1970,  
Ronéotypie, stylo bille et crayons de couleur et feutres, 64 x 40 cm.

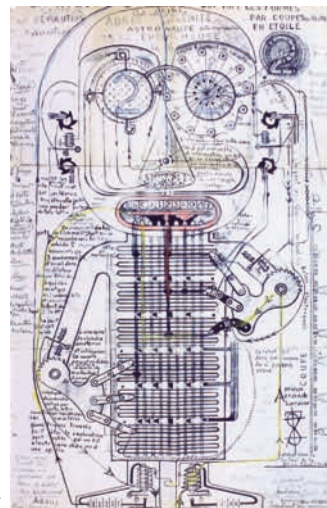


Fig. 7 – Marcellin Desboutin (1823 – 1902), *Erik Satie*, vers 1895,  
Huile sur toile, dimensions inconnues.

